



Samedi 30 septembre (J5). Kithnos > Serifos.
Navigué 6h45mn/33 km dont 15 de traversée.
Vent de Nord-Est puis Est, force 3.

7h du matin, il fait 18°. Quelques moustiques ont fait ripaille dans la nuit et les duvets sont trempés de rosée. Une odeur d'origan embaume l'air et le soleil commence à éclairer les longs murs de pierres sèches qui sillonnent les collines. Mika se bricole un pied de mât avec un vieux bidon plastique et le reste du gréement d'origine qui ne fonctionnait que par vent arrière. Pendant ce temps, j'explore les fonds de la baie, récolte deux jolis coquillages et un test d'oursin irrégulier. Nous démarrons notre traversée à la voile à

8h10. En cours de route, le gréement de Mika se disloque. Son bateau lofant énormément, il s'épuise et je le prends en remorque sur les derniers kilomètres. À la pause, nouvelle séance de bricolage pour améliorer le mât de Mika avec divers objets trouvés sur place. Nous repartons à 14h50 par vent arrière, toujours à la voile. Dans la baie de Koutala la roche prend désormais des teintes claires, le paysage devient de plus en plus beau. Cette côte Sud de Serifos est grandiose et nous rappelle les îles au large des calanques de Marseille. Le

soleil incandescent, le ciel d'un bleu profond, difficile de se croire quelque part en Europe fin septembre. Au loin les silhouettes de Milos et Antimilos. Nous savons maintenant que ces photos des Cyclades aperçues dans des magazines n'ont pas été retouchées et c'est un soulagement. Pendant des heures, nous ne croisons pas un seul être humain, la mer Égée est à nous. Nous posons pied à terre à 18h15 sur une petite plage de sable blanc blottie dans une crique peu avant Livadi.

Dimanche 1er octobre (J6). Serifos > Sifnos.
Navigué 4h/28 km dont 21 de traversée. Vent E
force 3 puis NE et NO force 4/5.

7h, l'air est sec et pour une fois, nous n'avons pas à faire sécher les duvets. Nous embarquons à 8h50, les voiles déployées et vent de travers, une allure idéale. Nous naviguons côte à côte, la pale à plat pour tenir l'équilibre. Cela file vite, nous bouclerons la traversée de 21 km en 3 heures ! Ça bouge beaucoup, pas question de lâcher le manche de la pagaie pour grignoter ou boire un coup. Les creux me cachent régulièrement mon équipier et sa voile. Ce séjour marque notre première expérience de kayak à la voile, nous ne connaissons pas les limites de ce système mais nous sentons en ce matin qu'elles ne sont pas loin. >>>